



Fédération Française de Spéléologie
SPÉLÉO SECOURS FRANÇAIS



Organisme agréé de
Protection Civile

FORMATION SPELEO-SECOURS BINATIONALE

МЕЖДУНАРОДНЫЙ СПЕЛЕО-СПАТЕЛЬНЫЙ СЕМИНАР

UKRAINE et RUSSIE

УКРАИНА и РОССИЯ

Spécialité plongée souterraine

Специализация Спелеоподводная

SUDAK – Crimée СУДАК – КРЫМ

14 au 21 septembre 2013 14- 21 сентября 2013 г.



Wim CUYVERS Bernard ABDILLA Frédéric MARTIN Jean Michel VALLON

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE SPÉLÉOLOGIE

Siège Fédéral : 28, rue Delandine – 69002 Lyon –

Tel 04 72 56 09 63 – Fax 04 78 42 15 98 - E-mail : secretariat@ffspeleo.fr

Site Internet : www.ffa-speleo.fr



SOMMAIRE

PREAMBULE	3
DEPLACEMENT.....	3
LIEU ET HISTOIRE	4
Nuitées	4
Restauration	4
Salle de cours	4
PARTICIPANTS	5
Stagiaires	5
Interprètes.....	7
Accompagnant	7
Encadrements.....	8
BUDGET.....	8
PLANNING DE LA FORMATION.....	9
CONTEXTE D'ORGANISATION	10
Lot évacuation	10
Gonflage des bouteilles	10
Cavité.....	10
Falaises	10
Météo	10
Mer	10
Pratique spéléo / plongée	10
BARNUM.....	11
BILAN.....	11
Techniques (non-plongée).....	11
Techniques (plongée)	12
PERSPECTIVES	12

Préambule

Lors du congrès UIS 2012 de Bulgarie, les équipes russes et ukrainiennes de Vladimir AKIMOV et Philippe CHEREDNICHENKO sollicitent le Spéléo secours français pour l'organisation d'un stage plongée en Russie. Le 27 janvier 2012, Amina Chanysheva de l'association spéléo de Moscou sollicite Jean-Michel Vallon pour l'organisation d'un séminaire, terme retenu pour les formations et stages en Russie. Après quelques propositions localisées en Oural, d'un commun accord, c'est l'Ukraine pour la douceur de la mer Noire en Crimée qui sera retenue. Au fil des mois, la demande s'étoffe... Désobstruction, assistance secours victime, évacuation,



gestion, transmission, la demande s'élargit et quarante stagiaires sont attendus !

En ce début de septembre 2013, Jean-Michel et sa compagne Marielle Hoffmann, au volant d'un véhicule chargé de huit cents kilogramme de matériel SSF¹, gagnent non sans encombre Galati en Roumanie à la frontière ukrainienne. Près d'une semaine sera nécessaire pour s'affranchir des tracasseries administratives des douaniers et atteindre Sudak au sud de la Crimée. Et c'est sous une pluie battante que Frédéric Martin, Wim Cuyvers et Bernard Abdilla atterrissent le 14 septembre en fin d'après-midi dans la grande ville de Simféropol. En même temps, nous récupérons Alexeï Terechtchenko et Elena Shpakova, nos deux interprètes. Dès ce moment, les échanges se trouvent grandement facilités.

Samedi, nous découvrons le site du stage, bien loin de tout ce l'on peut imaginer des rigueurs de l'Est. Nous sommes sur la plage, au pied d'une falaise coiffée



d'une citadelle génoise, sur la Côte d'Azur ukrainienne. Un petit parfum de vacances flotte sur le séjour.... De la plate-forme de notre paillotte, certains se voient déjà en surveillant de baignade. La quiétude ne sera que de courte durée. Dimanche matin, vingt deux stagiaires venus des quatre coins de la Russie et d'Ukraine sont présents. C'est le premier jour de stage théorique avec toutes les présentations obligées. Rapidement, le vent et la mer s'emballent, nous obligeant à calfeutrer la salle de cours. L'après-midi, le temps revient à la pluie et notre abri se transforme rapidement en passoire sous l'action combinée des trombes d'eau et des cailloutis qui tombent des falaises. Nous battons en retraite dans le centre de plongée voisin. Devant tant d'hostilités,

Vladimir, le coordinateur du stage, nous invite à loger à l'hôtel. Les journées de lundi et mardi sont consacrées à des démonstrations et des manipulations de la civière plongée pour la moitié du groupe et pour l'autre moitié, à du perfectionnement en falaise.

Ce stage spéléo-secours russo-ukrainien s'inscrit dans une lignée d'autres stages et d'échanges anciens avec la France. De ce riche passé, subsiste une étonnante vitalité de pratiques toutes issues des méthodes que nous connaissons et souvent avec du matériel français. Ici, le SSF, comme dans beaucoup d'autres pays où des formations ont été proposées, est devenu une référence, voire une norme et en tout cas, un gage d'efficacité.

Les habitudes et les matériels personnels, plus ou moins hétéroclites, subsistent, mais les mentalités évoluent très rapidement. Dans quelques années, nos standards devraient aussi s'imposer dans ce domaine, notamment vers les plus jeunes spéléologues, dignes héritiers des plus anciens déjà formés par le SSF.

Dans l'immensité de leur pays, les Russes pratiquent surtout une spéléologie d'exploration en camps d'altitude sur une ou deux longues périodes dans l'année. Le reste du temps, ils s'entraînent lors de championnats sur corde.

(Il existe même un concours « Spéléo secours » !!!) http://www.youtube.com/watch?v=u12H47L_Qac La spéléologie n'étant pas un sport olympique, la fédération russe peine à se faire reconnaître.

Vladimir et Philippe travaillent depuis plus de deux ans, et toujours sans succès, au montage d'une entité juridique pour le spéléo-secours. Au travers de leurs attentes se profilent une uniformité des techniques, mais aussi et surtout une mise en commun des données spéléologiques russes... mais là c'est une autre affaire !!!

Le premier bilan intermédiaire revient à Alexeï dit « Lecha », notre interprète : « Vous avez un langage commun et une facilité d'échange déconcertante, à tel point que j'ai l'impression d'être étranger dans mon propre pays... » Bon, pour modérer, le russe ce n'est quand même pas une langue facile !

Déplacement

Comment acheminer tout le matériel dont nous avons besoin lors de cette formation quand aucun loueur ne veut faire sortir ses véhicules hors d'Europe. Le casse-tête devient presque insoluble



lorsqu'au dernier moment, les « Mousquetaires » nous affirment qu'il n'y a aucun problème avec leur flotte de véhicules. L'assurance couvre les pays que nous allons traverser. C'est donc l'option que nous retiendrons : un douze mètres cubes pour une virée de sept mille kilomètres allé et retour. L'arrivée à Galati se fait pratiquement sans encombre. Là, les choses se compliquent. Deux soucis majeurs nous bloquent trois jours dans cette ville frontière sans grand intérêt touristique.

Le nom de Marielle ne figure pas sur la lettre d'invitation. Pas d'invitation, pas de passage de frontière : « Go back ». Nous n'avions pas les documents originaux de notre véhicule. Grosse

erreur de n'avoir pas contrôlé cela au départ... Et une nouvelle fois « *Go back* ». *Go back* est l'expression que nos douaniers ont prononcée sans ménagement...

Après réflexions, tentatives, la solution est enfin trouvée ; Igor, un spéléo ukrainien vient à notre secours. Entre deux barrières de



douane et sous le regard vigilant de quatre douaniers, notre véhicule est déchargé dans celui d'Igor. Vladimir nous apporte une nouvelle invitation. Le reste du voyage restera homérique, mais deux jours plus tard nous arriverons tous les quatre, avec le matériel à Sudak.

Lieu et histoire

La péninsule de Crimée a vu défiler dans son histoire des grands hommes (siège de Sébastopol, accord de Yalta,...)

La petite ville de Sudak, baignée par la mer Noire, est située dans un vaste golfe entouré de hautes falaises calcaires. Nous sommes à l'extrême sud de l'Ukraine au bord de la mer Noire.



La ville a été fondée au troisième siècle par des marchands grecs. Elle est ensuite occupée par les Vénitiens qui la cèdent aux Génois en 1365. Les Ottomans s'en emparent en 1475, avant de la céder aux Khanats de Crimée.

En 1783, Sudak passe avec toute la Crimée sous la souveraineté de l'empire russe. Au cours de la Seconde guerre mondiale, Sudak fut occupée par l'Allemagne nazie du 1er novembre 1941 au 13 avril 1944. Sudak accéda au statut de ville à part entière en 1979.

Nuitées

Un hébergement sous tentes est prévu pour tout le monde. Face aux hostilités de la météo et aux particularismes du terrain retenu, les nuitées en hôtel s'imposeront. L'équipe d'encadrement y gagnera en sérénité. La plupart des stagiaires resteront sur le lieu de camping, dominant la mer.

Restauration

Des cantines self service longent le bord de mer. Pas de grande cuisine, mais des repas simples et de qualité. Encore une fois, nos



interprètes seront mis à contribution pour nous faire découvrir cette nourriture. L'ensemble des repas et de l'hébergement de l'équipe sera pris en charge par les organisateurs du stage.

Salle de cours

Cette pièce est en fait une grande paillote de plage dominant la mer, sous une falaise « marneuse ». La salle de cours (si l'on peut dire) s'avère vite inadaptée aux projections vidéo (bruit des vagues et du vent, ensoleillement...), ainsi qu'à la logistique informatique. En effet, à chaque pluie, donc tous les jours, il faut battre en retraite et tout abriter des gouttières et infiltrations en tous genres sous une grande bâche qui finira sa vie loin de France. À cette menace permanente, il faut rajouter les ruissellements sur la falaise qui créent d'incessantes chutes de pierres, de taille



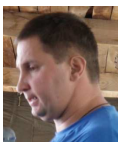
parfois décimétrique !!!

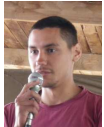
Pour compléter le tout, la paillote sert aussi de local matériel, de dortoir et de salle pour le petit déjeuner.

Participants

Stagiaires

Chaque participant à rempli un formulaire d'inscription. Même avec les interprètes, il a été très difficile de bien cerner les réponses. Beaucoup de stagiaires ont effectué des stages de formation.

Nom	Ville / Âge	Profession	Expérience/pratiques	Attentes du stage
ANDREY CHURKIN 	Moscou Russie 37 ans	Instructeur cordiste, artificier. En formation pour devenir sauveteur au ministère des urgences.	Spéléologue : 13 ans. Plongeur : débutant.	Apprendre les méthodes françaises et nouvelles techniques de désobstruction.
ALEXEY PUSTOUTIN 	Moscou Russie 32 ans	Informaticien	Spéléologue : 12 ans Plongeur : 10 ans Compétiteur sur corde Stage 2004 à l'école de spéléologie sportive	Obtenir de nouvelles connaissances en spéléologie et secours.
Engainai SAMOKINE 	Moscou Russie	Bio technologie	CMAS** ² 2011 Spéléologue : 8 ans Plongeuse grotte : débutante	Découvrir et apprendre de nouvelles techniques.
Serguei SAMOKINE 	Moscou Russie	Élagueur	Spéléologue : 8 ans Plongeur en formation	Découvrir et apprendre de nouvelles techniques.
DIMITRI BOGUSHEV 	Saint-Petersbourg Russie 42 ans	Sauveteur au ministère des urgences.	Spéléologue : 5 ans Plongeur : 7 ans Fait beaucoup d'expéditions	Connaître les techniques françaises d'évacuation subaquatique.
Eugene SNETROV 	Moscou Russie 55 ans	Gérant de société	Spéléologue : 40 ans. Plongeur : 20 ans Formateur de plongée spéléo.	Voir la possibilité de faire le même système de secours qu'en France.
Ilia ALEXANDROV 	Moscou Russie 50 ans	Ingénieur climatologue	Spéléologue : 32 ans. Plongeur : débutant.	Connaître l'expérience française et pratiquer avec des Français.
Ildar SAVOLAINEN 	Saint-Petersbourg Russie 36 ans	Pompier Travaille au service de recherche et de sauvetage de Saint-Petersbourg	Spéléologue : 22 ans. Plongeur : 12 ans en mer.	Obtenir des connaissances de spéléo plongeur.
Alexey PODYACHEV 	Nijni Novgorod Russie 37 ans	Instructeur de tourisme sportif	Spéléologue : 4 ans. Plongeur : 2 ans en mer.	Améliorer le niveau de spéléo et de plongée

EUGENE SERGEEV 	Moscou Russie 41 ans	Travaux sur corde Dive master ³	Spéléologue : 27 ans. Plongeur : 13 ans. Compétiteur spéléo	Transmettre à son club les nouvelles connaissances apportées par le séminaire
Maxim SULTANOV 	Région de Moscou Russie 25 ans	Ingénieur navigateur Guide touristique.	Spéléologue : Plongeur : Fait très régulièrement des expéditions spéléologiques.	Apprendre des nouvelles techniques et rencontrer des nouveaux spéléologues.
Vladislav PANIN 	Simferopol Crimée 27 ans	Sans profession	Spéléologue : 7 ans. Plongeur : 5 ans. A participé à des secours en spéléo.	Recherche de nouvelles connaissances et expériences
Uiry PROSKURNIACK 	Tchernivtsy Ukraine 27 ans	Sauveteur Cameraman	Spéléologue : 10 ans. Plongeur :	
GUENNADI SAMOKHINE 	Simferopol Crimée 42 ans	Professeur de géographie et de spéléologie à l'université	Spéléologue : Plongeur : 10 ans. Grand explorateur en milieu souterrain	Veut connaître les techniques de secours plongée française.
EUGENE VINSKI 	Saint-Petersbourg Russie 29 ans	Élagueur et travaux sur corde	Spéléologue : 10 ans. Plongeur : 7 ans en mer et 5 ans sous terre. Stage de spéléo en Espagne. Intervenu dans des secours.	Transmettre à son club les nouvelles connaissances apportées par le séminaire.
Tamara GEORGADZE 	Moscou Russie 36 ans	Vendeuse dans un magasin de sport.	Spéléologue : 16 ans. Non plongeuse	Obtenir des nouvelles connaissances de techniques spéléo et secourisme.
Philipp CHEREDNICHENKO 	Sant-Petersbourg Russie 36 ans	Enseignant de spéléo tourisme.	Spéléologue : 22 ans. Non plongeur Spécialisé dans les tyroliennes A déjà géré un sauvetage en Inde par Internet. Sauveteur secouriste	Venu chercher plus d'informations sur le secours plongée. Connaît très bien le secours exondé.
PETRE MINENKOV 	Krasnoyarsk Russie 57 ans	Directeur dans le commerce de gros.	Spéléologue : 40 ans. Plongeur : 37 ans. Recherche et transport de victime	Venu se rendre compte si notre système de secours pouvait convenir à sa région.

GLEB SITNIKOV 	Novosibinsk Russie 42 ans	Enseignant de spéléologie pour enfant.	Spéléologue : 30 ans. Plongeur : 10 ans. A participé à des secours en tant que ASV. Reçoit et transmet les appels de secours dans son club.	Venu pour améliorer son niveau de plongeur spéléo.
MIKAIL ZAYTSEV 	Saint-Petersbourg Russie 42 ans	Travaille à la fédération d'opération de sauvetage d'urgent en collaboration avec le ministère des urgences.	Spéléologue : 19 ans. Plongeur : 6 ans. Plongeur professionnel de 3eme catégorie pour la recherche de corps en mer et rivière.	Connaître l'expérience française, apprendre. Il représente les spéléo de Saint-Petersbourg qui voudraient se fédérer.
VLADIMIR AKIMOV 	Moscou Russie 38 ans	Archéologue sous-marin Cordiste.	Spéléologue : 19 ans. Plongeur : 10 ans très irrégulier. Coordinateur, organisateur, trésorier du club de l'université de l'état de Moscou. Compétiteur 2011.	Pour voir, apprendre et former une base de matériel, une équipe. Et acquérir une expérience en organisation de secours. Connaître les contraintes après siphon.

Interprètes

Nom	Ville / Âge	Profession	Leurs impressions sur le stage
Shpakova lena 	Simferopol Crimée 34 ans	Vendeuse en magasin A appris le français à l'université. N'a jamais pratiqué depuis...	À Sudak, j'ai vu les associés de trois pays qui ont fait un grand travail avant et pendant le séminaire. Pour avoir la possibilité de s'aider en cas de nécessité, pour échanger leurs connaissances et pour communiquer. Les cours et les exercices sont très bien organisés. Les instructeurs faisaient tout leur possible pour réaliser leur programme et répondre aux attentes individuelles. Tout s'est bien passé malgré les nombreux obstacles naturels et humains. Tous les participants ont eu ce qu'ils cherchaient. Un petit regret a été de ne pas avoir des exercices dans une grotte.
Terechtchenko Alexei dit « Lecha » 	Moscou Russie 34 ans	Traducteur J'aime les plongeurs, j'ai travaillé plusieurs fois comme traducteur sur le monde du silence (y compris avec André Laban et Daniel Mercier)	Quand je suis rentré à Moscou, la première chose que j'ai dit à ma femme, était : « Je suis tombé amoureux ». « Ah bon ? ». « De vingt-sept personnes ». Pour moi, c'était une assemblée d'hommes et femmes très forts, très puissants, très généreux, qui, heureusement pour moi, croyaient qu'ils ne pouvaient pas se comprendre sans traducteur. En réalité, vous parliez tous la même langue, vous étiez compatriotes, c'est moi et Lena qui étaient étrangers. Je crois que c'était un grand honneur de participer dans à ce séminaire.

Accompagnant

Nom	Ville / Âge	Profession	Expérience/pratiques
Marielle_Hoffmann 	Arandas France 46 ans	Décoratrice d'intérieur.	Spéléologue : 8 ans Engagée dans les équipes de gestion de surface depuis 4 ans. A participé à plusieurs exercices secours départementaux et nationaux

Encadrements

L'équipe rompue aux techniques des stages SSF est composée de quatre spéléos engagés depuis plusieurs années pour la cause commune :

Nom	Ville / Âge	Profession	Expérience/pratiques
Jean-Michel Vallon 	Arandas France 53 ans	Informaticien Gérant de société.	Spéléologue : > 30 ans Plongeur : 37 ans Niveau 3 plongée ANMP Quelques explorations à l'étranger Secours : Artificier avec option tir souterrain. Assistance et secours à victime. Formateur évacuation civile plongée. Représentant du SSF plongée lors de rencontre UIS, Arc Alpin, SS Suisse... Chef d'équipe secours plongée.
Frédéric Martin 	Morvillars France 41 ans	Militaire	Spéléologie : 24 ans de pratique, ancien président de club Plongée souterraine : 21 ans de pratique essentiellement en exploration Moniteur fédéral Responsable pédagogique de l'École française de plongée souterraine. Ancien président de l'EFPS ⁴ Ancien secrétaire de l'EFPS Secours : Cadre au sein du SSF plongée Membre du comité directeur du SSF25 Ancien TRSP ⁵
Bernard Abdila 	Euphemie France 51 ans	Horticulteur Gérant de société.	30 ans de spéléologie et 25 ans au service du secours spéléo. Secours : Ancien conseiller technique national du SSF. Ancien membre du comité directeur de la fédération. Ancien correspondant SSF de région. Conseiller technique SSF du département de l'Ain Organisateur de nombreux stage SSF régionaux et nationaux. Organisateur d'exercices secours de 30 à 300 participants Organisateur des 30 ans du Secours spéléo français.
Wim CUYVERS 	Chatillon France 55 ans	Architecte / Forestier	Spéléo depuis 1972 Expéditions d'exploration en Chine, Vietnam, Espagne, Autriche Secours : Conseiller technique adjoint dans le département du Jura. Cadre au sein du SSF.

Budget.

Durée de la formation : six jours.

En réalité, elle aura duré sept jours, Bernard aura fait durer les choses...

Poste 1 :	Déplacement d'un formateur + matériel Location d'un véhicule Trajet routier France - Ukraine	4 650,00 €
Poste 2 :	Déplacement de trois formateurs en avion	1 510,00 €
Poste 3 :	Hébergement en Ukraine	A la charge des organisateurs
Poste 4 :	Indemnité des quatre formateurs	450,00 €
Poste 5 :	Matériel pédagogique Documentation Usure du matériel	1 770,00 €
Coût total de la formation		8 380,00 €

⁴ École française de plongée souterraine.

⁵ Technicien référent plongée lors de secours

PLANNING DE LA FORMATION.

Jours	DIMANCHE 15	LUNDI 16	MARDI 17	MERCREDI 18	JEUDI 19	VENDREDI 20	SAMEDI 21
Horaires matin	Matin - Début formation 8h.00 Travail en salle	Matin - 8h.00 Travail en groupe extérieur	Matin - 8h.30 Travail en groupe extérieur	Matin - 8h00 Travail en groupe	Matin - 8h00 Travail en groupe	Alerte 1h 48 Alerte et exercice île aux crabes	Matin - 9h00
Cadres	AB-CW VJM-MF MH	AB - CW	VJM – MF	AB-CW VJM-MF	AB - CW	AB-CW VJM-MF	AB-CW V JM-MF
Interprètes	Lecha - Elena	Elena	Elena	Lecha + Elena	Lecha + Elena	Elena	
Thème Matin	Fiches collecte d'informations et attentes perso. Présentations Cadres Stagiaires Stage PPS : Structure FFS /Structure SSF Organisation des secours en France Déroulement d'un secours	Repérage falaise Préparation matériel Vérif. des matériels et des acquis Mise en place des ateliers	Vérification des équipements Conditionnement de la civière plongée	-En extérieur - Communication Essais matériel -En salle- Equipe ASV concept+ matériel -En extérieur- Manip. civière plongée	Recherche en cavité GESTION -Les documents. -Organisation du site - Rôle et devoir de chacun Exemple de l'évacuation au gouffre Ilyuhina Le stress	3h00 Premiers engagements 14 h Sortie civière 15 h Fin exercice	Rangement matériel Finalisation administrative Echange de documentation et de souvenirs
Pause	Pause 12h -13h 30	Pause ½ h	Pause 1 h	Pause 12h30 -14h	12h -13h 30	Pause 1/2h	Pause 2 h
Cadres	AB VJM-MF			AB-CW VJM-MF	VJM – MF		AB
Interprètes	Lecha - Elena	Elena	Lecha	Lecha - Elena	Lecha + Elena	Elena	
Thème Après midi	Différentes équipes - le « sauveteur » SSF - Plongée Matériel / Concept -Evacuation – Techniques (révisions) Essais SSF Rôles E / CE Place des autres équipes ASV – Transmission – Com <i>CW en excursion, à la recherche de la cavité, toujours introuvable.</i>	Evacuation sur les ateliers Reconditionnement matériel	Manipulation civière Reconditionnement matériel <i>MF en excursion, à la recherche de la cavité.</i>	-En extérieur - Communication Essais matériel -En salle Equipe ASV concept+ matériel -En extérieur- Manip. civière plongée Alerte plongée	Recherche en plongée Equipe AB CW Exercice du lendemain	Reconditionnement matériel Argumentaires Les apports de la spéléo Les intérêts de se structurer Désobstruction Méthodes SSF	Tyroliennes Echanges techniques 17 h 00 fin de la formation
Reprise	20 h 30- Salle	20 h 30- Salle	20 h 30- Salle	20 h 30- Salle	21 h 00	Pas de pause	
Soir	Statistiques Film et images SSF Préparation équipes lendemain	Débriefing Organisation des secours en Ukraine et Russie SSF et autres interlocuteurs Intérêts d'une organisation structurée Préparation lendemain	Débriefing Recalage Equipe transmission	Débriefing Bilan mi stage	Soirée repos	Débriefing Exercice Débriefing stage	

Contexte d'organisation

Lot évacuation

(Prévu pour quarante stagiaires)



Le lot d'intervention plongée comprenant :

- ✓ La civière NEST modifiée avec son vêtement étanche type sarcophage.
- ✓ Un vêtement Hollofile® en protection isotherme.
- ✓ Deux bouteilles de neuf litres pour l'assistance à la respiration, équilibrées par une lyre de transfert. Le tout connecté à un masque facial double entrée et de deux détendeurs pour assurer la redondance.
- ✓ Deux lots de recherche de victime plongée ainsi qu'un lot ASV⁶.
- ✓ Un lot de communication monofilaire passant dans l'âme du fil d'Ariane, trois SPL05⁷ pour la communication filaire et cinq TPS⁸ pour la transmission par le sol.
- ✓ Deux lots complets évacuation du SSF National Nord comprenant deux mille cent soixante-dix mètres de corde, trois cents cinquante amarrages tout confondu, cinquante poulies et tous les agrès pour mettre en œuvre une évacuation de civière sur corde.
- ✓ trois perforateurs et six trousses pour équipements pour pose d'ancrages.
- ✓ Une civière évacuation exondée avec son lot de progression et de sécurisation de la victime.
- ✓ Un ensemble important de kits de transport de matériel, plus quatre bidons étanches et trois sacs étanches plongée pour transporter le matériel lors des passages noyés.

Gonflage des bouteilles

Il a été assuré par le centre de plongée Crab Island de Sudak. Un compresseur Dräger® de trente mètres cubes a permis le gonflage d'une vingtaine de bouteilles au quotidien.

Cavité

Sur le plateau Dolgorukovskaya, à cent vingt kilomètres de Sudak, se trouve la grotte de Printemps Krestovy. Pendant trois jours, nous avons participé avec les spéléos du secteur à la recherche de cette cavité. À tour de rôle nous nous sommes relayés en fonction des cours à dispenser. Seul Bernard n'a pas participé à l'épopée



4X4... Malheureusement, nous n'avons pas donné suite, car ce lieu ne comportait ni les spécificités requises pour ce stage, ni la sécurité voulue. La cavité était trop petite et trop étroite. Nous ne pouvions faire travailler qu'un nombre réduit de personnes. Le

siphon se trouvait quasiment à l'entrée du réseau, aucune verticale, pas de possibilité de faire de l'évacuation sur corde. Le programme étant très chargé, trop de temps aurait été perdu pour aller sur ce lieu. C'est avec un grand regret pour les spéléologues que nous sommes, que nous avons dû renoncer.

Falaises

De grandes et belles falaises, réputées pour l'escalade, bordent le rivage de Sudak. Ces sites nous ont permis de simuler des évacuations souterraines de civières.



Météo

Les bords de la mer Noire sont réputés pour la clémence du climat sauf que la semaine de formation fut placée sous le signe des turpitudes, rafales de vents, trombes d'eau et soleil.

Mer



De la risée aux vagues déferlantes, tout change en une ½ journée, obligeant une adaptation continue du planning. Une eau à 18°C nous faisait transpirer dans nos combinaisons de plongée. Trop chaude pour notre interprète Lecha, qui, en maillot de bain assurait sans faillir à la traduction des exercices.

Chaque jour, un fil d'Ariane est posé en mer pour simuler un cheminement en siphon. Du fait de la salinité de l'eau, le stage était à prendre en compte. Très rapidement l'équilibrage ne fut qu'une simple formalité pour les équipes de plongeur.

Pratique spéléo / plongée

En temps normal en Russie, compte tenu des distances entre les sites de pratique et le potentiel d'intervenants, la notion d'urgence reste relative. Cependant les équipes sont souvent en gros camps d'exploration ensemble sur un même massif. Dans ce

⁶ Assistance et secours à victime

⁷ Spéléophone 2005

⁸ Transmission Par le Sol

cas le caractère d'urgence peut être pris en compte. Les grandes profondeurs des cavités rendent les interventions complexes !

Barnum

L'absence de cavités pour réaliser l'exercice et la mise en situation nous a un peu pesé. Cependant, l'imagination aidant, nous concevons un barnum sur « notre plage ». La cavité sera une île (l'île aux crabes, à cent cinquante mètres) et le siphon sera matérialisé par le passage entre terre et île. C'est un peu déroutant, mais finalement acceptable.

Jeudi, réveil à 1H00 du matin. Elena, seule interprète restante, car Lecha était reparti la veille, nous prend un peu pour des fous. Mais elle suit volontiers le cortège français qui prend son petit déjeuner tout en marchant. 1H30 : Mise à l'eau de Fred pour équiper « le siphon des méduses ». Cette fois c'est cool, comme il fait nuit, ils mettront les lampes sur la tête.



Le parcours propose le franchissement d'une étroiture dans l'eau, ce qui était une des attentes des stagiaires. Le fil d'Ariane passe entre et sous des gros blocs. À 2H00, l'alerte est lancée. Les spéléos arrivent au gré de leur réquisition. L'équipe de gestion est constituée et tout s'organise. Les premiers plongeurs arrivés partent pour localiser la victime, emportant avec eux le lot ASV. Ils prendront en charge la victime et l'installeront dans un point chaud en attendant les équipes d'évacuation. C'est finalement une grosse équipe d'évacuation qui part dans le "siphon", transportant avec elle le matériel nécessaire aux deux tyroliennes envisagées. C'est à ce moment qu'un représentant du ministère de l'urgence vient jouer les trouble fête en posant des questions embarrassantes sur la prise en compte financière, les délais d'intervention des secours, relayé par monsieur météo, le père de la victime et les journalistes assoiffés d'informations. Toutes ces personnes n'ont pas déstabilisé l'équipe de gestion. Sur l'île, les transmissions sont installées et permettent de relayer l'information. L'équipe d'évacuation s'active simultanément sur les deux ateliers et pendant que les plongeurs de la dernière équipe de brancardage plongée arrivent, l'évacuation commence. Cette dernière se déroule sans accro majeur. Quelques détails perturbent cependant la fluidité de la progression de la civière. Ces détails seront analysés lors du débriefing. Vient ensuite le brêlage de la civière plongée. Maintes fois répétée, cette opération est devenue une routine. Un grand soin est apporté à l'équilibrage et voilà la civière partie dans le "siphon". L'étroiture est bien négociée, la flottaison est bonne et la victime accoste. Sur la terre ferme notre blessé est immédiatement placé dans un

autre point chaudcela fait douze heures que les réjouissances ont commencé.

Bilan

Techniques (non-plongée)

Pendant deux jours nous avons fait des exercices sur corde en falaise, au bord de la mer : répartiteurs, tyrolienne, balancier, micro-balancier, frein de charge, palan etc. Un tiers des participants au stage ont prouvé être très compétents, ils ont le niveau d'un bon chef d'équipe en France. Un autre tiers a plus ou moins le niveau d'un équipier. Les autres ont un niveau de débutant. Pour des raisons diverses, quelques personnes ne sont pas passées sur les ateliers en falaise. Les techniques de secours, utilisées par les spéléos russes et ukrainiens, sont exactement les mêmes que celles qui ont cours en France (sans doute adaptées depuis la formation de 2008). Très vite, une grande convivialité qui se développe et la coopération entre les stagiaires est exemplaire.

Après avoir montré le matériel de communication (SPL05 et TPS) en salle, deux exercices ont été réalisés avec le TPS à l'extérieur. Pratiquement tous les stagiaires étaient convaincus qu'ils connaissaient tout sur cette matière. Mais il est assez vite apparu que plusieurs choses n'étaient pas maîtrisées, même pas par les chefs d'équipe, comme la procédure d'appel, la procédure d'identification, installation des antennes, etc. Toutes les équipes sont très intéressées par la nouvelle génération de TPS (Pimprenelle). Nous avons parlé brièvement de l'ASV, et là aussi, les participants disaient bien la connaître. Mais le barnum a montré que la mise en œuvre d'un point chaud n'était pas maîtrisée. Les Russes et les Ukrainiens utilisent souvent des tentes sous terre pour leurs bivouacs et semblent utiliser ces mêmes tentes au moment d'un secours. Il semble qu'ils ne seraient pas très convaincus de l'importance d'une équipe ASV et des lots ASV. La gestion en surface semble être bien connue. Les stagiaires nous montrent des diagrammes de secours réels qui sont très convaincants. Pendant le barnum, ils ont très réussi bien à tenir diagramme et planning.



Quelques remarques : un manque général d'attention pour la victime, beaucoup de discussions entre membres d'une équipe et entre les chefs d'équipes avec des pertes de temps importantes. Pour l'évacuation d'une victime, on ne retrouve pas du tout la vitesse incroyable que les Russes et Ukrainiens peuvent montrer en progression sur corde. En ce qui concerne le matériel personnel, nous avons vu de tout. Du matériel vétuste, du matériel tout neuf et de marque, du matériel fait en Russie ou en Ukraine (souvent bien pensé !). Beaucoup d'entre eux avaient trois longues (surtout l'école de Saint-Petersbourg), une manière de faire qui vient des compétitions et qui là semble être efficace pour augmenter la vitesse, mais qui complique les choses pendant le secours. On a vu dans les ateliers pas mal de mousquetons grands ouverts, un descendeur mal placé sur une corde de tyrolienne,

avec la victime déjà en charge sur la corde. Globalement on peut dire que les techniques d'évacuation d'une victime sur corde sont bien connues. Il y a cependant encore du travail au niveau de la collaboration, de la coordination, de la vitesse d'exécution, de la simplicité d'exécution et de l'attention pour la victime.

Techniques (plongée)

Cette formation s'est construite initialement sur une demande plongée, c'était donc dans ce domaine que les stagiaires avaient la plus grosse attente.

Nous avons donc tout d'abord exposé de façon théorique le rôle des plongeurs (Équipier-Chef d'équipe-TRSP) dans une intervention depuis l'inventaire des moyens jusqu'à leur fonction sous terre. Durant cette partie nous sentions bien l'envie de nos camarades d'aller se mettre à l'eau !



C'est que nous avons fait dès le lundi. Cela a tout d'abord commencé par un contrôle du matériel et là, premier constat : nécessité de s'adapter car certains ne sont venus qu'avec leur recycleur, d'autres ne plongent qu'à l'anglaise et certains ne plongent pas. Vient ensuite l'étude des niveaux de chacun et là, seconde surprise, nous aurons tout le panel : du plongeur très expérimenté au plongeur débutant...

Au-delà de ça, l'apprentissage a été beaucoup plus rapide que ce que nous avons vu dans certains stages organisés en France car les plongeurs avaient une réelle faculté d'adaptation. Désireux d'aller de l'avant, ils nous ont toujours poussés à aller plus loin. Masque facial, changement de blocs additionnels, étroiture, tout a dû être décortiqué, expliqué, tenté.

La civière plongée a donc particulièrement captivé l'auditoire et les appareils photos. Objet de beaucoup de questions et de débats

intéressants, nous pensons que le modèle français ne va pas tarder à être cloné en Russie et en Ukraine.

Rien n'a été laissé de côté et de nombreux points ont été abordés comme la pose du fil téléphone, la désobstruction sous l'eau, la recherche de victime...

Durant ce type de stage, la difficulté pour les cadres est de se situer entre SSF et EFPS (École française de plongée souterraine). Effectivement, le cœur du sujet n'était pas à proprement parler la technique de plongée, cependant nous ne pouvions écouter les questions sans y répondre.



Perspectives

Nous sentons qu'ils ont des difficultés à engager des discussions avec leurs services officiels de secours, et du coup à obtenir une vraie reconnaissance. Cette situation nous rappelle les débuts du SSF.

Les spéléologues venus à ce stage ont de vraies compétences. Plusieurs nous ont montré qu'ils étaient des chefs incontournables dans l'organisation des secours dans leurs pays.

Déjà deux conférences sur la formation de Sudak, ont eu lieu à Moscou. Une formation identique est en cours de demande pour le nord de la Russie. Par la suite, il serait bon qu'ils partent aussi sur des formations plus spécifiques comme les stages de conseiller technique et équipier-chef d'équipe.

Une coopération de travail s'est mise en place avec la France pour la réalisation de leur civière plongée.